

cardite qui peut conduire aux lésions valvulaires, etc. Mais n'oubliez pas que c'est une maladie essentiellement chronique, et qu'elle permet aux malades qui en sont atteints de vivre bien des années, du moins dans la généralité des cas.

Nous avons soumis notre malade au traitement ferrugineux et anti-spasmodique, tels que le sirop d'iodure de fer, le citrate de fer et de quinine, le bromure de potassium, plus tard la solution de Lugol. Nous avons insisté sur une bonne hygiène, un repos complet, alimentation lactée, bouillons, abstention du café, du thé et de tout stimulant, etc., et sous l'influence de cette médication, la malade a paru prendre du mieux; les symptômes cardiaques se sont améliorés, mais le goître et l'exophtalmie n'ont pas présenté d'amendement notable. On vante beaucoup l'hydrothérapie et l'application de courants continus, et à la première occasion, je m'empresserai de recourir à ces derniers moyens

CLINIQUE OPHTALMOLOGIQUE.

HOPITAL NOTRE-DAME (Montréal).—M. FOUCHER.

Indications cliniques fournies par la pupille.

Messieurs,

Les nombreux changements qui surviennent dans la pupille, au cours de différentes affections oculaires ou autres, feront aujourd'hui le sujet de notre clinique. Nous avons pensé qu'il y avait dans cette question une foule de renseignements utiles pour vous aider plus tard à diagnostiquer les maladies. La pupille, en effet, est une des sources les plus fécondes où l'on puisse trouver des éléments de diagnostic et des indications thérapeutiques. C'est un manomètre excessivement sensible qui est influencé par une foule de maladies et par toutes les médications vraiment actives que l'on emploie journellement. Elle indique la phase, le siège et la nature de plusieurs maladies, ainsi que l'action d'une foule de médicaments. Est-elle contractée, dilatée, obstruée, changée de place, de forme ou de couleur, il en résulte différentes indications de la plus haute importance pratique. Nous allons esquisser brièvement ce qui a trait aux changements de nombre, de situation, de forme et de couleur de la pupille, pour nous arrêter surtout à l'étude des changements de dimensions, des phénomènes de dilatation et de contraction pupillaire.

Changements de nombre.—On a donné le nom de pupille à un espace circulaire unique, situé au centre de l'iris et destiné à laisser entrer les rayons lumineux dans l'intérieur de l'œil. Sous l'influence de causes inconnues, cet orifice peut faire défaut au moment de la naissance, soit par imperforation de l'iris, soit par persistance de la membrane pupillaire. Ce sont des anomalies heureusement peu fréquentes. On rencontre plus souvent plusieurs pupilles sur le même iris. Ce défaut peut exister au moment de la naissance, mais il résulte presque toujours d'un traumatisme qui a déterminé une solution de continuité dans l'iris.